

Chercheur en écologie en 2022, en 2032 et en 3001...

Une fois de plus, le triptyque conscience-circonstances et connaissances a permis à la main de prendre LE LIVRE qui lui tendait les bras.

Merci à l'auteur Raphaël CANNENPASSE-RIFFARD de nous aider, NOUS, espèce humaine, à construire la pyramide de la conscience-de-ce-que-nous-sommes avec son livre "Biologie, Médecine et Physique QUANTIQUE" (collection Résurgence).

Ce stage, au fil des pages, redonne du sens au mot "écologie".

Il a contribué au développement de mon activité d'écologue (chercheur en écologie), d'"intervenant en **décloisonnement** de la pensée et des activités humaines", **de prêteur d'âme comme poète à travers mes concepts de "mobilité pARTagée"** (mobilitépartagée.free.fr) et de **"BioFinance"** et l'une de leurs applications, *le Réseau d'Images de Marques VOITURAGE GRATUIT*, mariage de l'autopARTage et du **covoiturage, choix de civilisation nommée "AUTOVOITURAGE"** (Urssaf 501 000 013 00019).

À mon sens, la connaissance n'a de sens que si elle donne naissance au mot "exigence" par nos actes comme engagements de notre conscience-d'être-capable-de modifier le réel, tant le visible (1%) que l'invisible (99%) surtout celui dont nous ignorons l'existence : notre ingérence en a d'autant plus d'importance.

Devenons intelligence, cette respiration et battements de cœur chargés, au sens propre comme au sens figuré, de reconstituer patiemment les liens qui irisent la vie et la mort-comme-transparence-de-la-vie !*

***"Transparence :** "sens littéraire, "Qualité de ce qui laisse paraître la réalité toute entière, de ce qui exprime la vérité sans l'altérer." Le Petit Robert 2002.

La somme des sommes que la nature nous sommes d'être

doit nous amener à manier toutes les opérations de la pensée avec l'idée de nous libérer de la chaîne des chaînes, l'ignorance, savamment et cyniquement forgée par celles et ceux qui "violent les lois de la nature".

"Biologie, Médecine et Physique QUANTIQUE"

Page 284 : "L'échange entre l'homme et la végétation illustre amplement notre interdépendance : les uns absorbent ce que les autres rejettent.

"Cet équilibre naturel s'établit si rapidement que les atomes humains deviennent environnement et l'environnement devient corps de l'homme en l'espace d'une année. Le corps que nous habitons aujourd'hui n'existait pas voici un an."

"98% de nos atomes faisaient partie de l'environnement."

"Toutes les formes de pollutions chimiques ou médicamenteuses atteignent l'organisme de plein fouet."

L'école de l'écologie s'autorise à paraphraser cette citation par ce résumé :

**Nous sommes notre environnement
et notre environnement nous renvoie ce que nous sommes.**

L'auteur poursuit : "L'organisme humain est un microcosme de l'univers. On peut l'assimiler à des états de fluctuations permanents, multiples et interdépendants..."

Il grandit sous l'influence des champs alternatifs électriques et magnétiques de son environnement naturel...

Il subit l'influence de plus en plus active des champs artificiels parasites créés par une industrialisation envahissante et anarchique.

"Son équilibre écologique interne reflète la qualité de sa relation avec la terre qui le nourrit."

"Pour survivre pendant 24 h, un être humain a besoin de **8 kg d'air**, 2 kg de liquide et de 1 kg d'aliments solides. L'aliment le plus important est donc **l'air propre**, non vicié par la tabagie et la pollution atmosphérique..."

"... L'**approche globale de la notion de santé est profondément** écologique car elle est en harmonie avec la tradition hippocratique qui veut que la santé soit un équilibre entre les influences environnementales, les modes de vie et les diverses composantes de la nature humaine."

"La cause première de la maladie (exception faite des traumatismes, accidents et chirurgie) **est la violation des lois de la nature.**

"**La maladie**, loin d'être une situation anormale qu'il faut combattre, représente en réalité des efforts de la nature pour éliminer hors de l'organisme, les déchets, les poisons et pour réparer les tissus vivants. Elle est donc le résultat des efforts de désintoxication, d'épuration du terrain" (page 286).

"**Supprimer les symptômes** ou les crises de la maladie par des **drogues toxiques** ou des moyens non conformes au principe constitutif de la nature est **un non-sens** puisqu'on supprime les efforts purificateurs et curatifs de l'organisme. À force de refouler les crises éliminatrices, salutaires et régénératrices, celles-ci se transforment assez vite en crises morbides, dégénératives et destructrices."

"La médecine est l'art d'imiter les procédés curatifs de la nature."

Adage d'Hippocrate.

L'école de l'écologie ajoute :

Le **corps économique**, social et culturel que constitue une société est traité à l'image du corps humain par les lobbies financiers, politiques ou associatifs.

Les **réactions des Peuples** aux agressions du système idéologique dominant sont combattues non pour éliminer les causes profondes mais pour les préserver en remettant constamment en cause **le droit des Peuples à disposer d'eux-mêmes** surtout là où "**élections**" devient représentation manipulée contre la **légitimité**.

Page 234 de "Biologie, Médecine et Physique quantique" : L'approche "**révolutionnaire**" trouvera, **le moment venu**, son prolongement dans la révolution des rapports économiques, sociaux et artistiques qui tissent une collectivité.

Une conclusion provisoire

Nous ne sommes qu'à la **préhistoire** de l'écologie-vécue-commme-sens-de-la vie ou, plutôt, nous commençons à réécrire avec la plume de la conscience ce que des peuples d'autres civilisations avaient mis en œuvre avec la connaissance innée de leur corps comme réalisation de vibrations d'une pensée ainsi concrétisée, celle produite par l'**unité énergie-matière/espace-temps/esprit-imaginaire**.

Le poète voyage

au-delà de sa propre ignorance dans le **véhicule passé-présent-futur** en recyclant l'énergie-matière appelée "**inspiration**", captée dans cette constellation à **trois côtés illimités**.

Le poète a pour métier d'OSER :

L'**énergie-matière** ne peut-elle pas être considérée comme la transsubstantiation d'un désir, celui de l'**espace-temps** de tatouer ses créations sur sa propre peau ? N'enfante-t-il pas ce que nous cherchons à séparer, par erreur, de ce concepteur :

l'esprit et l'imaginaire ?

La tâche du **chercheur en écologie** (écologue) s'apparente à un combat car les forces économiques en place tentent de monopoliser tout l'espace de la pensée et de l'action.

Nous allons devoir nous réapproprier des **idées simples** même si elles sont issues de processus complexes, idées souvent détournées soit en formules compliquées soit en slogans déformants.

Redonnons à notre espèce, l'**espèce humaine**, la capacité de réaliser ses **désirs** premiers pour satisfaire ses **besoins réels**.

Nous sommes un peu comme celui qui réalise **sa spiritualité** sans avoir besoin de se rattacher à une religion quelque soit son libellé.

Cette pollution de l'âme s'est appropriée des désirs sans lesquels nous n'existerions peut-être pas : **l'Amour** et **Aller au-delà** !

Pour l'**écologue**, *instruit de la dialectique du marxisme*, intégrer l'approche quantique de la nature et de notre rapport à la nature est un acte cohérent puisqu'il analyse les événements en les mettant en lien avec tous les composants de notre vie tant individuelle que collective, individuelle parce que collective.

Cela est d'autant plus facile quand cet acte repose sur un désir, une aspiration, un continuum.

La découverte de l'**unité-continuité** espace-temps/énergie-matière/esprit-imaginaire et de la relativité de l'**ensemble passé-présent-futur**, une quasi-évidence pour le poète, devient fulgurance pour le militant, intervenant en décroissement de la pensée et des activités humaines, **apprentissage de base**, *me semble-t-il*, pour **un-e chercheur-se**.

La création de "**écologie-de-la-femme**" procède de cette **approche globale**.

N'est-il pas nécessaire pour notre espèce, *à la fois avant-garde et arrière-garde de l'ensemble du vivant*, de travailler sur cette partie de **nous-même** pour tenter de retranscrire **le travail pensé** par des milliards d'années d'espace et de temps, prolongé **en toute conscience** par la nature pour que **UN** devienne **DEUX** pour mieux redevenir **UN** sur la voie de l'**émancipation** ?

D'une façon générale,

dans l'espace-temps que la nature dévoluera à l'espèce humaine, il serait, *à mon avis*, préférable que nous avancions sans illusions (*Il en restera toujours un peu dans notre panier à idées et à actions*) compte-tenu de l'état de lieux lié aux processus de **déconstruction** et de **démantèlement** du **vivant**, provoqué par des décennies de décisions irresponsables et criminelles prises par les minorités dominantes.

L'intrication des modifications cumulées entraîne des transformations et des disparitions de chaînons qui ont pensé et contribué à l'avènement de notre existence. Ces cheminements du visible et de l'invisible se poursuivront probablement de façon irréversible sur une durée indéterminée.

Dans ce contexte *et seulement dans ce contexte*, (nous referons le point en 3008), la tâche d'un chercheur ou d'une chercheuse ne consisterait-elle pas à se donner le cadre adapté à son action théorique et pratique en allant poser des piquets dans **les champs de la conscience pour indiquer ses propres limites**. Il appartiendra aux générations suivantes de les déplacer.

Oui, compte-tenu de l'état de privatisation-privation de l'**énergie-matière qu'est la conscience**, notre activité individuelle et collective va se limiter, *en réalité*, à choisir, à sélectionner nos **déséquilibres écologiques**, **en toute conscience**.

Pascal Daniel **LE BOURZEC-SACAU**,
créateur de l'**école de l'écologie** et de "**écologie-de-la-femme**"